





La route est longue

Les disciples en ont fait des kilomètres dans la poussière et la chaleur, avec Jésus à leur côté pendant plus de deux heures. Hélas, ils sont restés centrés sur leurs questions, sans rien voir, ni comprendre. Jésus ne s'en émeut pas pour autant : il continue à marcher avec eux.

Du temps passe ; toujours rien du côté des disciples. Ils ne voient et ne comprennent toujours pas. Seule une parole forte peut les éveiller, une parole peu agréable à entendre : « Esprits sans intelli-

gence ! Comme votre cœur est lent à croire. » Mais, cela n'ébranle pas les disciples. Il leur faudra encore un long chemin pour croire. N'en est-il pas de même avec nous ?

Quelle pédagogie, patience, confiance de la part de Jésus devant nos cœurs lents à croire. N'attendons plus ! C'est maintenant l'aujourd'hui de Dieu. Jésus est vraiment ressuscité.

Emmanuelle Huyghues Despointes,
centre spirituel du Cénacle

*Comme votre cœur
est lent
à croire.*

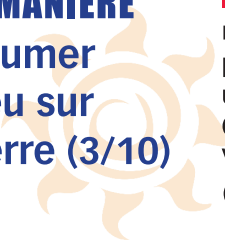
Luc 24, 25

Lectures bibliques : Ac 2, 14.22b-33 ;
Ps : 15 ; 1 P 1, 17-21 ; Lc 24, 13-35

© MabelAmber

<https://pixabay.com/fr/photos/l-homme-femme-couple-à-pied-4052190/>

UNE MANIÈRE d'allumer le feu sur la terre (3/10)



■ Si le Christ venait en cette nuit, Il vous dirait en regardant votre ville plongée dans l'obscurité : « J'ai pitié d'elle » et en vous regardant il vous dirait avec une infinie tendresse : « Vous êtes la lumière du monde. C'est vous qui devez porter la lumière dans ces ténèbres. Voulez-vous m'aider ? Voulez-vous être mes apôtres ? »
(Saint Alberto Hurtado sj, *Comme un feu sur la terre*, p. 78)

À LA MAISON

■ Pourquoi ne pas marcher chaque jour de cette semaine en faisant mémoire de notre histoire (et si notre corps ne nous le permet pas, marchons dans notre tête !). Donnons-nous chaque jour une période de notre vie que nous aimerions relire sous le regard de Dieu : discussions-nous alors sans fin ou étions-nous attentifs au souffle de l'Esprit ? Nos yeux étaient-ils un peu fermés, voire aveuglés, ou voyaient-ils ce qui était à voir au-delà de ce qui se passait ? Si quelqu'un nous donnait un témoignage de la présence de Dieu, restions-nous en à la simple description factuelle ou laissions-nous toucher ? Nos cœurs restaient-ils lents à croire ou tout brûlants d'amour ? Rendons grâce pour ces signes que Dieu donne ; ils éclairent le sens de notre histoire sainte.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Luc

Chapitre 24, versets 13 à 35

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses

comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. © AELF

Lu 20 Conversation

Les deux disciples, qui ne font pas partie des Onze, discutent. Importance

de la conversation pour faire mémoire de « ce qui est arrivé », et inclure le mystérieux voyageur qui les rejoint. *Comment est-ce que je me souviens de*

ce qui a eu de l'importance pour moi? Rédiger un journal intime? Discuter entre amis? Informer ceux qui ne sont pas au courant?

Ma 21 Lenteur à croire

Les deux disciples sont tancés par Jésus de ne pas croire. Il semblerait qu'il y ait une manière de se souvenir méticuleusement des événements sans comprendre ce qui les relie, le sens de l'histoire. Le « ne fallait-il pas », si souvent invoqué dans l'Évangile, renvoie au projet d'alliance de Dieu. *Et moi, quelle dynamique a sous-tendu mon existence jusqu'à ce jour?*

Me 22 Jésus présent

Le jour a baissé ; invité, le voyageur est resté. Prendre le pain, le bénir, le fractionner, le distribuer : les gestes du dernier repas de Jésus sont répétés. Tout

comme à chaque eucharistie, où Jésus se rend présent. *Ai-je conscience du mystère qui se joue à chaque messe à laquelle j'assiste?*

Je 23 Entrer dans la foi

« Empêchés » de reconnaître Jésus, les yeux s'ouvrent. En même temps qu'il se laisse reconnaître, le Ressuscité s'efface du regard des disciples. Pour les laisser libres dans la foi. Croire sans avoir vu. *Saturé d'écrans brillant l'importance de « tout » me montrer, aujourd'hui, à quelle liberté suis-je appelé?*

Ve 24 Cœur brûlant

Un « cœur brûlant » : une nouvelle intelligence est donnée aux disciples de ce moment et même, sans doute, de toute leur histoire. Je goûte cela. *Qu'est-ce qui, moi, me brûle le cœur : m'être laissé aimer et aimer? Un passage de la*

Bible? La contemplation d'une œuvre d'art, d'un paysage?

Sa 25 Communauté

De la fuite loin de Jérusalem, on revient vers la ville où le Seigneur est ressuscité. De la désespérance à la joie. De mar-

cheurs isolés à un corps de frères réunis. Je savoure la résurrection du Christ, proclamée il y a deux semaines en Église. *À quelle communauté suis-je appelé à me joindre pour célébrer cette victoire de la vie ?*

Dimanche 26 Recouvrons la vue !

L'aveugle de Jéricho. Les marcheurs vers Emmaüs. Nous-mêmes ? Oserions-nous ajouter notre nom à la liste de personnages qui ne voient pas et ont encore du mal à croire ? Pourquoi pas : la foi ne se possède pas une fois pour toutes, elle est un chemin. Nos vies personnelles, la vie de l'Église, peuvent être prises comme un décryptage progressif. Certes, avec des à-coups, des paliers, des ruptures, des stagnations. Mais soyons confiants ; la dynamique générale est celle d'un « progrès » vers une rencontre toujours plus personnelle et communautaire du Seigneur, présent dans nos vies. Il nous rejoint là où nous sommes, sur nos routes parsemées d'embûches, de désolation. La vie finit toujours par l'emporter.